

Exposition du 18 septembre au 4 octobre 2015

La vie à Ribeauvillé pendant la Grande Guerre (fin)

Dans le cadre du centième anniversaire de la Guerre 14-18, le Cercle de Recherche Historique de Ribeauvillé et Environs propose une exposition retraçant la vie quotidienne des habitants de Ribeauvillé et des communes avoisinantes pendant « La Grande Guerre ». Elle se tiendra dans la salle au pied de la Tour des Bouchers. Il nous livre, aujourd'hui, un fait exceptionnel et très peu connu des historiens qui a sérieusement compliqué la vie quotidienne des habitants de la cité des Ménétriers et des alentours.

La construction d'une barrière d'Aubure (la frontière avec la France) à Marckolsheim.

(suite et fin de l'article paru dans BVàR n° 28 juin 2015)



Barrière route de Hunawehr - 1916

(Suite et fin de l'article paru dans BVàR n°28 de juin 2015)

L'état-major français, au début, ne prend pas au sérieux cette réalisation. Ainsi, une note du 22 mai 1915, émanant du général délégué du commandant en chef du Groupe provisoire de l'Est, adressée au général commandant en chef, en fait état en ces termes : « (...) A signaler un bruit quelque peu invraisemblable, venant d'agents généralement bien renseignés : en cas de guerre avec l'Italie, les Allemands songeraient à se retirer sur la rive droite du Rhin. Ils auraient déjà établi une ligne de défense E.O., avec réseaux de fil de fer, de Ribeauvillé à Markolsheim. (...)»

Cette barrière complique sérieusement la vie économique de la région : communications rendues difficiles de part et d'autre, arrêt de la scolarité, entrave pour les viticulteurs, difficultés commerciales de tous ordres. Nous donnons ci-après quelques exemples relevés dans les archives municipales et dans les souvenirs d'Émile Hugel.

Du bois, vendu aux enchères le 22 novembre 1915, est entreposé de l'autre côté de la barrière. Une porte provisoire sera ouverte du 26 novembre au 16 décembre près de la scierie Haas. Ce bois pourra alors être cherché, mais rapidement, car la porte peut être refermée avant la date prévue. Il faudra montrer un ausweis.

Début janvier 1916, Émile Hugel se rend de Riquewihr à Bergheim et rentre après l'heure fixée pour le passage du barrage de Ribeauvillé et le Waasmunster lui fait quelques remarques. Aucun soldat en congé ne peut rentrer à son poste, la sortie du secteur Gaede leur étant défendue. Aucun civil ne peut dépasser le grillage, de sorte qu'Alfred (famille d'Émile Hugel), qui devait conduire du vin à Illhaeusern, a dû le décharger à Guémar et a été accompagné au grillage de Guémar par un soldat. On dit que ces mesures resteront en vigueur jusqu'au 21 février.

Un avis daté du 1^{er} mai 1917, émanant du Quartier Général Armée-Section B, signé par le gouverneur Von Gündell, annonce que tous bois de sciage coupés et bois bruts encore à abattre dans les forêts impériales, communales et privées seront confisqués. Dans certains cas, dûment fondés, des bois d'une valeur particulière, ou destinés à des industries importantes, le bois destiné à la fabrication du papier, des bois à tannins, le bois spécifique pour les mines, de même que le bois de chauffage absolument nécessaire à la population civile, ne seront pas concernés.

Les demandes d'exemption sont à adresser au Commandement général du XV^e Corps d'armée pour ce qui concerne la région située au nord de la ligne de barbelés Marckolsheim-Ribeauvillé (gouvernement militaire de Strasbourg inclus), au Commandement général du Corps d'armée concerné au sud de cette ligne, au Commandement général du 64^{ème} Corps d'armée pour ce qui est de la zone de Neuf-Brisach.

En vertu de la loi sur ces prestations, l'ensemble des scieries, situées dans la zone commandée par le secteur B de l'armée, sur la rive gauche du Rhin, seront mises à contribution aux seules fins de travaux militaires. Les différents commandements généraux conviendront d'un salaire moyen par contrat.

La totalité de la production des scieries doit être proposée au commandement général concerné. Toutes ventes ou livraisons gratuites à autrui de bois de sciage ou de bois brut sont interdites et seront punies.

Il fallait, sans doute, une forte raison politique, pour imposer ces contraintes (y compris dans la vie quotidienne de l'armée). L'hypothèse « stratégique » semble peu crédible compte tenu de la faiblesse des défenses. Un mystère à éclaircir...

Sources :

- Archives photographiques du Cercle;
- Archives du Couvent des Sœurs de la Divine Providence à Ribeauvillé, relatives à la guerre de 1914/1918 et du Journal de Sœur Léonie traduit par Sœur Raymonde (les remarques relatives à la vie de la Congrégation n'ont pas été reprises);
- Chronique de la Grande Guerre à Riquewihr - Témoignage d'un viticulteur alsacien: Émile Hugel - André Hugel - Éditions J.D. Reber, 2003;
- Riquewihr pendant la grande guerre - Éphémérides - Bulletin de la Société d'Archéologie de Riquewihr - Brunschweig, Ribeauvillé - 1922.
- État-major des armées. Service historique: Les armées françaises dans la Grande guerre. Tome III. 3, ANNEXES 1 - Imprimerie nationale (Paris, 1923-1926) - Source: Bibliothèque Nationale de France, département Philosophie, Histoire, Sciences de l'homme, 4-LH4-4071 (3, ANNEXES 1)
- Journal d'un instituteur alsacien - Philippe Husser.
- AMR 28M1: 33 - 22/11/1915; 77 - mai 1917.